



LA COCCINELLE

La petite bête qui monte...



Au Moyen Âge les gens croyaient que les coccinelles étaient envoyées par les cieux pour sauver la récolte d'où leur nom de « bêtes du bon dieu ».

Tous (les jardiniers) connaissent ce petit insecte aux élytres rouges tachetées, prédateur des pucerons.

La coccinelle est un coléoptère. On trouve plus de 500 espèces de coccinelles à travers le monde. Il y en a des rouges, des noires, des jaunes, des oranges, des bicolores avec de 2 à 24 points. La coccinelle indigène la plus familière porte 7 points noirs.

Les coccinelles sortent de leur léthargie au début du printemps, avec les premiers rayons du soleil. Elles ont hiberné aux pieds des plantes cachées sous les feuilles, sous la mousse ou bien dans le coin d'une remise. Mais plusieurs ne survivent guère plus longtemps qu'un seul été.

Les coccinelles à 7 points ne se reproduisent qu'une seule fois par an. Elles pondent plusieurs dizaines d'œufs que les femelles déposent à proximité d'une colonie de pucerons afin que les petits aient rapidement de quoi se nourrir. Les œufs éclosent de 5 à 7 jours après la ponte et de petites larves fuselées, de couleur noir bleuté, métallique, grisâtre font leur apparition...



Elles ont un appétit extraordinaire et peuvent dévorer jusqu'à 9000 pucerons pendant les 3 semaines que dure leur développement.

Les larves se transforment ensuite en nymphes et pour cela elles fixent leur queue au verso d'une feuille avec quelques fils de soie. Elles restent ainsi immobiles pendant 8 jours. Puis

la cuticule se fend...

L'adulte mou et jaune pâle émerge et en 48 heures la coccinelle prend sa couleur définitive !



Dans la majorité des cas les coccinelles se nourrissent essentiellement de pucerons. Cet apport de protéines est indispensable à leur croissance mais il peut varier en fonction des fluctuations des populations de pucerons. Elles ont alors recours à une nourriture alternative d'origine végétale, surtout du pollen et du nectar mais ce régime ralentit leur croissance et arrête les pontes.

Les coccinelles devenues temporairement végétariennes se remettent aux pucerons dès que ceux-ci apparaissent mais parmi les autres proies potentielles il y a les thrips, les psylles, les aleurodes, les cochenilles (c. farineuses, c. à bouclier), les larves de diptères, de guêpes, de papillons, de coléoptères, etc... mais aussi d'autres espèces de coccinelles car elles sont cannibales.



Mais de plus gros prédateurs notamment des araignées et surtout les oiseaux les attaquent et s'en nourrissent à leur tour. Lorsqu'elle se sent menacée, la coccinelle se place sur le dos et secrète par les articulations de ses pattes un liquide rouge orangé amer et à l'odeur nauséabonde ; liquide appelé hémolymphe qui est l'équivalent du sang humain pour les insectes. En général, ceux qui osent attaquer une coccinelle ne le font qu'une seule fois.

Bien que très utile au jardin elle a la fâcheuse habitude de vouloir hiberner à l'intérieur des maisons, ce qui n'est pas toujours au goût des occupants !

